

## En bref: Pression parasitaire faible

### ● RAVAGEURS :

- Processionnaire du pin: Processions encore en cours
- Pyrale du buis: chenilles très actives

### ● AUXILIAIRES:

- Activité faible

### ● MALADIES :

- Pression faible



Une larve  
d'otiorhynque  
(Photo: Fredon  
Bretagne)

## Sommaire

Cultures ornementales

RAVAGEURS **P2**

Cochenilles  
Tigre du pieris  
Cicadelles  
Psylles  
Thrips  
heliiothrips  
Acariens  
Pyrale du buis  
Autres chenilles défolia-  
trices  
Processionnaire du pin  
Otiorhynque  
Pucerons  
Dégâts de gel

**P3**

**P4**

AUXILIAIRES **P5**

MALADIES

Oïdium  
Phytophthora sp  
Mildiou  
Rouille  
Hétérosporiose  
Thiealiaviopsis

Retrouvez les BSV sur  
le site de la Chambre Régionale d'Agriculture ou le  
site de la DRAAF  
[www.bulletinduvegetal.synagri.com](http://www.bulletinduvegetal.synagri.com)  
<http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr>



### ● Ravageurs

#### ● Cochenilles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Quelques foyers de cochenilles sont relevés en production sous abris sans conséquences pour les cultures. Environ 1/4 des pépinières visitées est concerné par ces ravageurs. Les végétaux touchés sont: Camélia, hortensia, agapanthe, bambou, skimmia, phormium, agrumes, sambucus.

Vous trouverez ci après un lien menant au site « jardiner autrement » qui développe le sujet de la lutte contre les cochenilles:

<https://www.jardiner-autrement.fr/la-lutte-contre-les-cochenilles/>

#### ● Tigre du pieris

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Un seul cas est relevé en production sous abris, seuls quelques adultes sont notés.

*Cet hémiptère a été découvert en France en Vendée durant l'année 2004. Les adultes vivent sous le revers des feuilles de plusieurs plantes de terre de bruyère, dont ils sucent la sève et qu'ils affaiblissent sérieusement.*

*L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.*

#### Méthode préventive :

- opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles au ravageur.

#### Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices du genre *Anthocoris* ou *Orius*).

#### Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations

#### ● Cicadelles

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

Ces ravageurs sont localisés dans quelques structures sous abris sur romarin engendrant des piqûres d'alimentation. Ils sont aussi notés sur sauge sans conséquences pour les plantes.

#### ● Psylles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

La pression psylle est faible en ce moment. Quelques adultes sont observés en production sous abris et en extérieur sans engendrer de dégâts. Les végétaux concernés sont: Eucalyptus, grévillia, acacia.

#### ● Thrips

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

On retrouve quelques individus dans deux pépinières du Finistère sous abris sur estragon et photinia, engendrant les premiers dégâts sur estragon (piqûres d'alimentation).

#### ● Heliothrips

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Ces ravageurs sont notés sporadiquement en production sous abris sur sequoia, laurier tin, loropétalum et azalée sans créer de dégâts apparents.



*Un heliothrips haemorrhoidalis (Photo: ephytia.inra.fr)*

#### ● Acariens

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Les acariens sont peu actifs pour le moment, en production, avec peu de répercussions sur les plantes. Les foyers que l'on observe sont souvent des anciens foyers. Les végétaux concernés sont: Choisy, hortensia, skimmia, daphné, crinodendron.

*Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes... Les principaux auxiliaires commercialisés sont:*

- acariens prédateurs (*Amblyseius californicus*, *A. cucumeris*, *A. degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*)
- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*)
- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*)

### ● *Pyrale du buis*

Fréquence	Jaune	Orange	Rouge
Intensité	Jaune	Orange	Rouge

Les chenilles de pyrale qui ont passé l'hiver sortent de leur diapause depuis fin mars et sont très actives en ce moment. Ainsi on observe de multiples foyers dans le centre, le Sud et l'Est de la Bretagne créant des défoliations parfois importantes.

Si vous possédez du buis il est fortement conseillé d'inspecter ceux-ci deux fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et qui permettra de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.

Si vous optez pour un piégeage des adultes à l'aide de phéromones sexuelles, il est conseillé de les poser avant la fin du mois en cours.

Différents moyens de lutte sont envisageables:

En préventif:

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte
- Afin de limiter l'apparition des premières chenilles au mois de mars, il est possible d'enlever et de brûler les cocons d'hivernages présents sur les buis du mois de novembre au mois de février
- couvrir des pieds sains d'un voile d'hivernage ou équivalent pour éviter qu'ils ne soient contaminés à leur tour

En curatif:

- Utiliser un aspirateur pour retirer les chenilles des buis
- Couper les parties atteintes et les brûler
- Si vous possédez des haies de buis ou des buis de grandes tailles, vous pouvez secouer ou frapper vos buis avec un bâton. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, disposer au préalable un filet ou un tissu au pied vos buis. Vous pourrez ensuite ébouillanter, écraser ou brûler les chenilles
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages
- Si une de vos plantes est touchée ou en cas de capture d'un papillon dans un piège, vous devez informer le voisinage de la présence du ravageur
- Des actions collectives de surveillance et de traitement sont indispensables pour limiter la propagation de la pyrale du buis
- La lutte chimique est possible mais est à limiter car elle impacte les autres insectes
- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte. Attention! Il faut bien déterminer l'espèce concernée pour se procurer les phéromones adéquates.
- Installer des nids à mésanges, prédatrices de chenilles

En curatif:

- Utiliser un aspirateur pour retirer les chenilles des buis
- Couper les parties atteintes et les brûler
- Si vous possédez des haies de buis ou des buis de grandes tailles, vous pouvez secouer ou frapper vos buis avec un bâton. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, disposer au préalable un filet ou un tissu au pied vos buis. Vous pourrez ensuite ébouillanter, écraser ou brûler les chenilles
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages
- Si une de vos plantes est touchée ou en cas de capture d'un papillon dans un piège, vous devez informer le voisinage de la présence du ravageur
- Des actions collectives de surveillance et de traitement sont indispensables pour limiter la propagation de la pyrale du buis
- La lutte chimique est possible mais est à limiter car elle impacte les autres insectes
- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte. Attention! Il faut bien déterminer l'espèce concernée pour se procurer les phéromones adéquates.
- Installer des nids à mésanges, prédatrices de chenilles



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. »

- Vous trouverez ci après un lien menant à la liste des produits de biocontrôle:

<https://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>

### ● *Autres chenilles défoliatrices*

Fréquence	Jaune	Orange	Rouge
Intensité	Jaune	Orange	Rouge

Comme aux printemps des années précédentes (2019,2020), des attaques de chenilles de la famille des *Tortricidae* et *Geometridae* sont notées dans le Sud du morbihan sur rosiers, chênes et différents fruitiers ainsi que dans l'Ouest du Finistère sur chêne.

Ces défoliations ne font que débuter, le risque de voir se développer de nouveaux foyers est fort. La pose de nichoirs à mésanges durant l'automne ou l'hiver permet de réduire le nombre d'insectes, de chenilles et de larves. Un nichoir posé au printemps a peu de chance d'être habité. Un couple de mésanges avec sa nichée consomme environ 15 000 chenilles!



### ● Processionnaire du pin

Les processions de chenilles ne sont pas encore terminées. Les températures basses que nous avons subi début avril ont limité les descentes de chenilles. Des nids sont encore occupés, et des processions sont à prévoir en ce moment suite au redoux actuel.

*Les chenilles possèdent des poils urticants, très petits (100 à 250 microns), en forme de harpons, très dangereux pour les hommes et les animaux. Lors des contacts directs avec les nids et les chenilles, ceux sont des milliers de poils urticants qui rentrent en action et peuvent provoquer des troubles graves (œdèmes, accidents oculaire, vertiges..). Les nids peuvent rester dangereux longtemps après la disparition des chenilles même au sol. Pour toutes interventions sur des nids, il est vivement conseillé de contacter des professionnels agréés où de se munir d'équipements adéquats (gants, masques, combinaison, lunettes..).*

### ● Otiorynque

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Quelques attaques d'adultes et de larves d'otiorynque sont observées en production, plus rarement en extérieur sans conséquences pour les cultures. Les végétaux concernés sont: Rhododendron, hortensia, lonicera, fusain, osmanthus.

*La présence de ce ravageur peut être limitée par différentes mesures:*

#### Préventive:

- *lors de vos achats, vérifier l'absence de larves dans le substrat des plantes en pot ainsi que la présence éventuelle de morsures au niveau de la marge des limbes foliaires.*
- *Dans les aménagements de végétaux, éviter de planter uniquement des plantes sensibles (lilas, troènes...)*
- *La sensibilité des plantes aux otiorynques est variable en fonction des espèces et des variétés*

#### Biologique:

- *utilisation de nématodes entomopathogènes (Steinernema carpocapsae, S.feltiae et Heterorhabditis bacteriophora) ou de champignon entomopathogène (Metarhizium anisopliae)*

*Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal pour une meilleure efficacité est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre.*

#### Mécanique:

- *Piégeage massif des adultes sur le tronc à l'aide d'un anneau de glue (au mois de mai). Ce système est efficace si le tronc représente l'unique passage permettant à l'insecte de rejoindre les parties aériennes*
- *Le binage du sol en pleine terre, en été, et au début de l'automne, permet de tuer directement les larves ou de les exposer à leurs prédateurs naturels (oiseaux, hérissons...)*

*Descente de chenilles processionnaire du pin  
(Photo: Fredon Bretagne)*



### ● Pucerons

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

L'activité des pucerons est moyennement fréquente en pépinières. Les foyers observés sont peu développés mais engendrent parfois de déformations de feuilles. Des foyers sont aussi notés en jardins amateurs sur rosier sans conséquences pour les plantes. Les autres végétaux concernés sont: Camélia, hortensia, pittospore, bambou, nandina, agrumes, sollya, fuchsia, photinia, solanum, spiranthe, loropétalum, daphné.

*Une larve de Macrosiphum euphorbiae  
(Puceron)  
(Photo: Fredon Bretagne)*



### ● Dégâts de gel

Les températures négatives que nous avons subi fin mars / début avril ont engendré des brûlures de feuillage notamment sur hortensia en jardins amateurs.

### ● Auxiliaires

Depuis quelques semaines nous observons des adultes de syrphes ainsi que des pucerons parasités par des micro hyménoptères.

Vous trouverez ci après un lien menant à une page web traitant du syrphe, auxiliaire redoutable:

<https://lesjardinsdemalorie.be/syrphes-et-larves-de-syrphes-qui-etes-vous/>

### ● Maladies

#### ● Oïdium

Fréquence	↓			
Intensité	↓			

Cette maladie est observée sous abris en production sur phytinia (variété carré rouge), rosier et arbutus sans conséquences sur les plantes.

#### ● Phytophthora sp

Fréquence	↓			
Intensité			↓	

Deux cas de *Phytophthora* sont localisés sur pieris, en pépinière sous abris, engendrant l'affaiblissement des plantes touchées.

*Ce champignon est véhiculé par les eaux stagnantes et de ruissellement. La forte pluviométrie de ces derniers jours ne fait qu'accroître le risque de propagation. Il est impératif (dès l'apparition de symptômes) de retirer et d'éliminer les sujets contaminés afin d'éviter une dissémination de la maladie. Un bon drainage permettra aussi de limiter celle-ci.*

#### ● Mildiou

Fréquence	↓			
Intensité	↓			

Un cas de mildiou est relevé sur hébé en pépinière sous abris dans le Finistère engendrant de faibles dégradations de feuillage.

#### ● Rouille

Fréquence	↓			
Intensité	↓			

Ce champignon est noté sur anisodontéa dans une structure du Finistère sous abris, sans engendrer de dégâts importants.

#### ● Hétérosporiose

Fréquence	↓			
Intensité	↓			

Cette maladie est observée sous abris, sur œillet, dans deux pépinières du Finistère sans conséquence pour les plantes.

#### ● Thielaviopsis

Fréquence	↓			
Intensité	↓			

Du *Thielaviopsis* est localisé sur ériostémon dans une pépinière sous serres dans le Finistère. Cette maladie n'engendre pour le moment pas de dégâts.

Vous trouverez ci après un lien menant à la description de cette maladie:

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/10611/Bioagresseurs-du-sol-Thielaviopsis-basicola>

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, ASTREDHOR-STEPP, FREDON Bretagne, Conseil Général D'Ille et Vilaine

#### Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture  
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES  
Tel : 02 98 88 97 71  
Contact : Louis LE ROUX  
Animateur inter-filières  
Rédigé par :

FREDON Bretagne 5, Rue A. de St Exupéry  
35235 THORIGNE FOUILLARD

Contacts :  
- Julien KERVELLA : Animateur Cultures Ornementales et Zones non Agricole  
02 98 26 72 13

Comité de Relecture : CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant),  
ASTREDHOR-STEPP, Chambre d'agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.